

## **PREMIÈRE COMMUNION 2011**

Les repas sont importants, surtout pour deux raisons :

1- Ils nous permettent de vivre. On ne peut pas vivre sans manger. On peut manger mal, ou prendre des repas équilibrés avec beaucoup de légumes et de fruits, mais on doit absolument manger. Vous savez sans doute que, même en 2011, il y a sur la terre des personnes qui meurent parce qu'elles n'ont rien à manger. Alors donc, on mange pour rester vivant.

2- Les repas nous aident aussi à nourrir notre amour et notre amitié. C'est souvent autour de la table que la famille se réunit pour les grandes fêtes comme Noël et Pâques, ou pour l'anniversaire de l'un ou l'autre, pour célébrer la fin de l'année scolaire, ou une grande victoire de notre équipe de hockey ou de soccer. Les repas nourrissent alors nos liens, nous rapprochent, font en sorte que nous partageons ce que nous vivons. Même lors d'événements malheureux, comme le décès d'un proche, nous mangeons ensemble parce que la même peine nous unit et on réussit à manger un peu quand on n'est plus seul dans la peine.

Jésus nous connaît bien. Il sait l'importance des repas pour nous, le rôle qu'ils jouent dans notre existence. C'est pourquoi il choisit le signe d'un repas pour nous dire qu'il reste avec nous, qu'il va nous aider à vivre et nourrir aussi nos liens d'amour avec les autres.

On est habitué à chercher Dieu dans les nuages, comme quelqu'un de lointain qu'on ne peut voir, qu'on ne peut toucher.

Mais Jésus n'est pas comme ça. Comme le dit l'Évangile d'aujourd'hui :

« Jésus s'approche,

prend le pain et le leur donne. »

C'est ainsi qu'il se manifeste, après sa résurrection, à ses disciples, pour la 3<sup>e</sup> fois.

C'est ainsi qu'il se manifeste à nous, aujourd'hui encore, 2000 ans plus tard : « Il s'approche, il prend le pain et nous le donne :

Prenez et mangez

ceci est mon corps.

C'est pour vous. »

Ce n'est pas seulement un petit morceau de pain, mais c'est toute sa personne, toute sa vie qu'il nous donne. C'est Dieu qui vient, dans un petit morceau de pain, pour nous faire vivre, pour nous habiter, pour nous transformer, pour nous rendre comme lui, pour nous aider à aimer comme lui.

Est-ce plus difficile pour Jésus de guérir un aveugle comme Bartimée, dix lépreux à l'entrée de la ville, un paralysé porté sur un brancard, de ramener à la vie la fille de M. Jaïre, le fils de la veuve ou son ami Lazare, ou bien de se rendre présent et de se donner à nous dans un petit morceau de pain ?

C'est la merveille qu'il accomplit pour nous chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie. Jésus que nous aurions aimé voir, entendre et toucher sur les routes de Galilée, c'est le même que nous touchons, que nous prenons dans nos mains et qui vient vivre en nous par la communion. C'est le même Dieu fait homme qui mourait sur la croix un vendredi et qui ressuscitait au matin de Pâques, qui apparaissait à ses apôtres dans leur lieu de rencontre du Cénacle ou sur le bord du Lac de Tibériade. C'est le même qui est avec nous aujourd'hui. Il s'approche, il prend le pain et nous le donne.

Et nous le reconnaissons. Personne n'ose lui demander : « Qui es-tu ? » Nous savons que c'est le Seigneur. Nous le savons par les yeux de notre foi, comme Simon-Pierre, Jean, Nathanaël, Thomas et tous les autres qui ont partagé le repas avec lui.

Remercions Jésus d'être encore avec nous, de rester avec nous et de nous faire vivre par son Pain de vie.

Et notre meilleure façon de le remercier, c'est de vivre dans l'amour comme il nous a commandé de le faire.

AMEN !

Patrice Vallée, ptre.